

« On n'a balayé aucune idée, même folle »

Suivant les préceptes du Pacte d'excellence, 903 écoles mettent la dernière touche à leur plan de pilotage. L'athénée royal de Gembloux en fait partie, sa préfète, Sylvie Dachelet raconte.

• Anne SANDRONT

A l'athénée royal de Gembloux, ils sont une dizaine à bosser sur le nouveau plan de pilotage (lire ci-dessous) : des instituteurs de maternelle et primaire, des profs des années charnières du secondaire. « *Les membres de notre comité ont été proposés et élus par leurs pairs* », explique Sylvie Dachelet, préfète.

À ce stade, le comité a déjà bien avancé dans la tâche, faisant le diagnostic des forces et des faiblesses de l'école, et donnant des pistes pour améliorer la situation. « *Il y a eu des idées folles et saugrenues, mais on n'en a balayé aucune* » précise la préfète.

Mais le lissage arrive par lui-même, car le contrat doit être validé par la loi, la hiérarchie et par le conseil de participation. « *Dans le cas de l'athénée, il s'agit des délégués des élèves, des représentants des parents, mais aussi de l'environnement de l'école comme le centre culturel, le CPMS, et El Paso, le centre d'accueil pour mineurs non accompagnés de Gembloux.* »

Avant d'être aussi près de

« Le plan de pilotage a confirmé nos constats, mais a aussi attiré notre attention sur d'autres points. »

présenter un projet, l'école est passée par plusieurs étapes : l'analyse de ses forces et ses faiblesses, le diagnostic, et la recherche de causes racines.

« *Les causes racines vont plus loin qu'un simple diagnostic. Si par exemple, on constate que les résultats sont mauvais en math au CE1D, les causes immédiates peuvent être que la prof a été malade, absente, et les élèves n'ont pas vu toute la matière. Mais chercher les causes-racines, avec un CE1D qui évalue la matière sur deux ans, va plus loin : on peut constater que le prof n'a pas de syllabus, ou qu'il n'y a pas de concertation dans l'ordre de la matière du cours de math, qui fait que les élèves changeant de classe tardivement n'ont pas tous les mêmes prérequis...* »

Les outils de travail

Pour avancer dans leur auto-examen, les équipes disposent de plusieurs outils, comme le **Tabox**, des données chiffrées objectives fournies par la Fédération Wallonie Bruxelles (FWB). « *On dispose des résultats de*

l'école par rapport à la FWB et à d'autres établissements à indice socio-économique similaire, au niveau du taux de réussite aux épreuves externes, de la fréquentation, de l'exclusion. Mais ce sont des chiffres que l'on nous fournit deux ans après, donc l'outil n'est pas très souple. »

À côté des chiffres, des données plus subjectives : **enquête miroir**. « *Nous avons interrogé les parents, les élèves et les profs, pour avoir leur ressenti.* »

Le plan de pilotage a un côté que Sylvie Dachelet qualifie de génial : « *Pour une fois, on s'arrête, et on voit avec les gens qui vivent dans la maison où elle prend l'eau, ou du moins où il faut mettre des forces pour améliorer le bien-être. D'habitude, ça vient d'en haut, d'un politicien ou d'un pouvoir organisateur. Mais c'est un peu la claque aussi : quand on rentre là-dedans, on ne sait pas très bien ce qu'on va recevoir. Mais les chiffres et les données subjectives vont dans le même sens, c'est plutôt cohérent.* »

L'athénée de Gembloux a presque fini son travail de préparation. « *Il nous reste à mettre en place les stratégies. Nous allons faire six gros ateliers sur les points cruciaux : que faut-il améliorer, et comment ?* »

La préfète n'a rien perdu de son enthousiasme : « *On est à la fois des cobayes, qui se trouvent face à des couacs, mais aussi des pionniers ! Parfois on*

se dit que si le Pacte tombe à l'eau et que le plan n'aboutit pas, on sera extrêmement frustrés. Mais en fait, on est décidé à poursuivre dans tous les cas, parce que les personnes qui ont bossé dedans veulent que ça se fasse... même si ce n'est pas coulé dans un texte officiel. » ■

Aussi le bien-être

Le travail des groupes est confidentiel. Mais sans dévoiler de secrets, l'athénée de Gembloux aura parmi ses objectifs des questions liées au bien-être. « Cela touche tous les acteurs de l'école : les parents, par le biais d'associations de parents efficaces, et de rencontres avec les enseignants ; les élèves, qui parlent des WC, de la cantine, des circuits courts, d'horaires où les heures de fourche tombent le matin ou fin de journée ; et des profs ! On ne réinvente pas l'eau chaude, on essaie d'améliorer ce qui existe. Partir de la base permet de mobiliser et se réapproprier les décisions. »

Plans de pilotage : dès septembre 2019

Le plan de pilotage de l'athénée et des écoles de la 1^{re} vague doit devenir un « contrat d'objectifs ». Pour éviter que cela parte dans tous les sens, la Fédération Wallonie-Bruxelles a élaboré une liste dans laquelle les écoles piochent trois à cinq objectifs, en fixant leurs propres priorités.

Quels objectifs ? Améliorer les savoirs et compétences ; augmenter la part de jeunes diplômés du secondaire ; réduire les différences de résultats entre les élèves plus ou moins favorisés ; réduire le doublement et décrochage ; réduire les changements d'école au sein du tronc com-

mun ; augmenter l'inclusion des élèves à besoins spécifiques dans l'ordinaire ; et accroître les indices du bien-être à l'école.

Le délégué au contrat d'objectif (DCO) et le directeur de zone (DZ) signent le contrat. Mais les directeurs de zone et délégués ne sont pas encore recrutés, car la procédure est toujours en cours. L'examen écrit a eu lieu le 15 décembre et les oraux auront lieu prochainement.

La mise en œuvre de la 1^{re} vague est prévue à partir du 1^{er} septembre 2019 ou le 1^{er} janvier 2020, en fonction de la date de signature. Deux autres vagues suivront ■